

> LEXIQUE ET CULTURE

Voix

Disciplines et thématiques associées : Français, se confronter au merveilleux, à l'étrange ; Education musicale.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens.

Chaque fiche propose au moins trois amorces de types différents : le professeur est invité à en choisir une, selon sa progression et ses objectifs. En classe, il sollicitera les élèves pour qu'ils s'expriment : déclenchées par l'amorce qui a permis de découvrir le mot, leurs questions, remarques et propositions seront remobilisées, réinterrogées au cours de l'étape 3.

Pour préparer sa séance, le professeur définit ses choix : quel mot ? quelle amorce ?

POURQUOI CHOISIR CE MOT ?	QUELLE AMORCE CHOISIR POUR SES ÉLÈVES ?		
	Un support écrit	Un support iconographique, un objet	Un enregistrement
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Un besoin lié à un point de la progression (thématique, disciplinaire) choisie par le professeur ✓ Un événement ou une actualité (de classe ou plus générale) ✓ Un projet de classe ✓ Un travail mené dans plusieurs disciplines ✓ Une question d'élève 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Un texte ou un extrait de texte littéraire ✓ Un texte documentaire ✓ Un article de presse, la une d'un titre de presse ✓ Un slogan publicitaire 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Une reproduction d'une œuvre d'art ✓ Une image publicitaire ✓ Une photographie ✓ Un objet 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Audio (texte lu, chanson) ✓ Vidéo (extrait de film, captation d'une pièce de théâtre, un clip publicitaire, etc.)

Le mot « voix » peut être mis à l'ordre du jour en fonction d'une situation de classe : des élections à l'intérieur de l'établissement, un cours d'éducation musicale, par exemple.

Dans le cadre de la réflexion menée sur la vie de la classe, les élèves sont aussi en mesure de s'exprimer en questionnant le mot choisi (en lien avec la thématique « s'affirmer dans le rapport aux autres », par exemple) : faut-il élever la voix pour être respecté ? qu'est-ce qu'une provocation ? etc.

Un support écrit

Le support écrit peut être de différentes formes, il peut être littéraire ou non. Il peut être un extrait comme un simple titre.

- Le slogan associé à la célèbre publicité de Pathé Marconi EMI : La voix de son maître, accessible sur le site du musée des Arts décoratifs.
 - Pourquoi la marque Pathé-Marconi utilise-t-elle cette image qui met en scène un chien face au pavillon du gramophone ? Que cherche le petit fox ?
- Le titre d'un quotidien : *La Voix du Nord*
 - Pourquoi donner ce titre à un journal ? De qui est-ce la voix ?
- Un extrait de la fable de La Fontaine « Le Corbeau et le Renard » :

« À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. »

 - Qu'est-ce qu'une « belle voix » ? Les corbeaux ont-ils une voix ?

Les exemples d'amorces de la rubrique « support écrit » peuvent être repris dans les rubriques « Mémoriser » et « Dire et jouer » (étape 4).

Un support iconographique

- Une photographie de Maria Callas sur scène.
- Une vignette représentant [la Castafiore](#).
- La couverture de l'album de Tintin *Les Bijoux de la Castafiore* (1936), accessible sur le site des éditions Casterman.
 - Pourquoi cette femme est-elle célèbre ?

Un objet

Un mégaphone.

- À quoi sert cet objet ? Dans quelles situations peut-on s'en servir ?

Un enregistrement audio

- Le professeur peut faire écouter la version chantée par les Frères Jacques de la fable « Le Corbeau et le Renard ».
 - Qu'est-ce qu'une « belle voix » ?
- Les deux derniers couplets de la chanson « Comme une évidence » de Grand Corps Malade (2009)

« Et si c'est vrai que les mots sont la voix de l'émotion
Les miens prennent la parole pour nous montrer sa direction
J'ai quitté le quai pour un train spécial, un TGV palace
On roule à 1000 kilomètres heure, au-dessus de la mer, en première classe... »

 - Quel est l'instrument d'un chanteur ? à quoi lui sert-il ?

Retrouvez Éduscol sur



Un enregistrement vidéo

Un extrait des *Fourberies de Scapin* de Molière, la scène du sac (acte III scène 2) avec Philippe Torreton dans le rôle de Scapin

- Comment Scapin parvient-il à se faire passer pour quelqu'un d'autre ? Que veut dire « contrefaire sa voix » ? (voir également « Dire et jouer » dans l'étape 4)

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Dixerat : «ecquis adest ?» et «adest !» responderat Echo.

Il [Narcisse] avait dit «quelqu'un est là ?», «est là !» avait répondu Écho.

Hic stupet utque aciem partes dimittit in omnis,

Il est stupéfait, et comme il porte son regard de tous côtés,

voce «veni !» magna clamat : vocat illa vocantem. [«veni !»]

il crie d'une voix forte «Viens !» : elle [Écho], elle appelle celui qui appelle. [«viens !»].

Ovide (43 avant J.-C. - 17 après J.-C.), *Métamorphoses*, livre III, vers 380-382

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte.

L'image associée : *Echo*, Hughes Talbot, huile sur toile (66 x 119 cm), 1900, catalogue Sotheby's Consultable sur Wikiedia Commons

Allongée sur un rocher, entourée et couronnée de narcisses (en référence à la légende de Narcisse), la nymphe Écho est vêtue comme une princesse. Elle porte la main droite à son oreille dans un geste qui marque l'écoute (à mettre en relation avec le phénomène de l'écho).

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Le professeur pose rapidement le statut du récit, dans le temps proprement « fabuleux » du mythe. Il pourra par la suite développer la légende d'Écho et Narcisse en prolongement à l'étude du mot (étape 5).

Le professeur guide les élèves dans le repérage de la répétition *adest / adest*. Il s'assure qu'ils connaissent le sens du nom commun écho et qu'ils sont capables de retrouver ici la particularité du phénomène acoustique. Il fait observer la majuscule *Écho* : Ovide met donc en scène un personnage féminin (*elle appelle*).

Les élèves peuvent aussi repérer *responderat* : Écho / l'écho répond.

Ils comparent *voce, vocat, vocantem* ; ils repèrent l'élément commun dans les 3 mots latins : la syllabe *voc-*.

Ils constatent qu'en français, les mots traduits ne sont pas de la même famille : « voix » et « appeler ». Cette constatation permet d'annoncer la mise au point étymologique.

Le professeur peut demander d'expliquer ce qu'est un message vocal, une corde vocale.

Le professeur propose aux élèves de reprendre les paroles en français sous forme de petit jeu théâtral.

Il peut même les inviter à les reprendre en latin à partir de l'enregistrement.

« *ecquis adest ?* » // « *adest !* »
 « *quelqu'un est là ?* » // « *est là !* »
 « *veni !* » // « *veni !* »
 « *Viens !* » // « *Viens !* »

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le professeur donne l'origine du mot, et apporte une brève explication sur sa racine.

Le nom français *voix* est issu du nom latin féminin *vox* (*vocis* quand il a la fonction de complément de nom). Il est lui-même issu de la racine indo-européenne *wok- qui exprime l'idée d'émettre un son à l'aide de l'organe vocal.

C'est la voix qui permet de produire des phonèmes : des sons articulés dont la combinaison produit des paroles (*voces* en latin). En ce sens, la voix est propre à l'homme : elle se distingue des bruits émis par les animaux. Elle sert tout particulièrement à « appeler » : c'est le sens originel du verbe latin *vocare*.

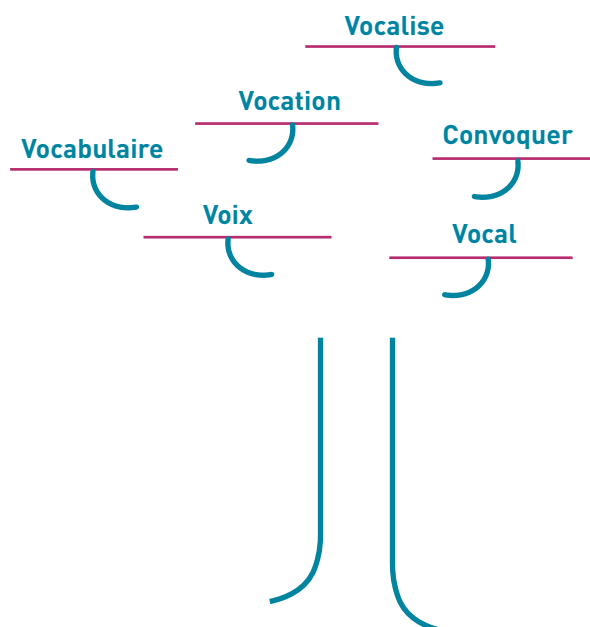
Le professeur utilise la citation d'Ovide pour appuyer ses explications : en effet, les élèves ont pu constater que la voix d'Écho reprend la voix (parole) de Narcisse ; que l'appel de l'un trouve précisément un écho dans l'appel de l'autre.

Le professeur fait apparaître au tableau le premier arbre à mots¹ qui permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine.

Il mentionne les mots issus de la même racine dans d'autres langues.

À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

Le premier arbre à mots : français



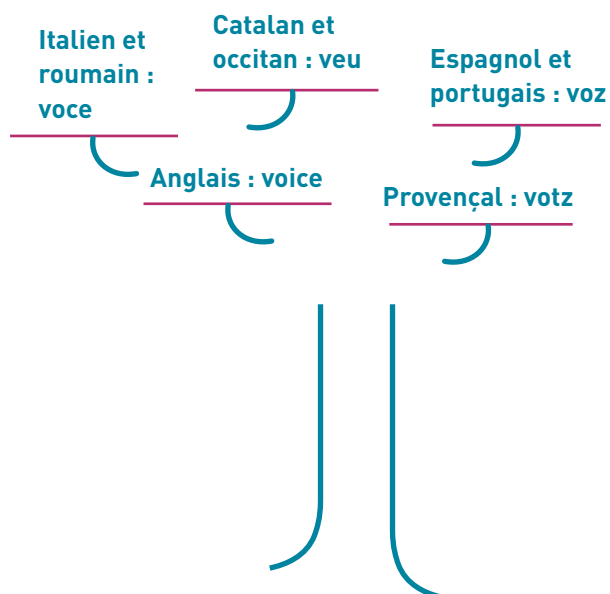
***WOK- : idée d'émettre un son à l'aide de l'organe vocal, idée de parler. Vox en latin, nom féminin**

Retrouvez Éduscol sur



1. Une matrice d'arbre à mots à compléter est accessible dans la rubrique Des outils pour la classe/documents pour les élèves sur la page éduscol Lexique et culture

Le second arbre à mots : autres langues



***WOK- : idée d'émettre un son à l'aide de l'organe vocal, idée de parler. Vox en latin, nom féminin**

Du latin au français : notice pour le professeur

Le nom *voix* est issu du latin *vōcem* (forme fléchie à l'accusatif, cas du COD), du nom *vōx* (**voc-s*, radical *voc-*), f., qui désigne l'organe actif de la parole.

Le nom *vox* a plusieurs sens : voix, son de la voix, accent, son, ton, mot, vocable, parole, sentence. Au pluriel, *voces* a un sens concret : sons émis par la voix, paroles, propos. Ce sens s'est étendu secondairement au singulier.

Le radical verbal est *voca-* (de *vocare*).

L'anglais *voice* est apparu à la fin du XIII^e siècle, formé sur l'ancien français *voiz*.

En français, le *x* est réapparu dans la graphie médiévale pour distinguer le mot de ses homophones en le rattachant clairement à son origine latine (*vox*).

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur utilise le travail d'étymologie (étape 2.2) pour distinguer le mot « voix » des homophones « voie » (nom), « vois » et « voit » (verbe) : il propose différentes expressions contenant le mot « voi- » (sans la lettre finale), éventuellement à partir des suggestions des élèves (« parler à voix basse », « ne rien jeter sur la voie publique », « la voie ferrée », « je vois clair dans ton jeu », etc.).

Il invite les élèves à chercher ce que veut dire le mot dans chacune des expressions proposées, ce qui leur permet de réfléchir sur l'orthographe de chacun de ces mots.

Propositions pour un corpus :

retrouver sa voix / chercher (trouver) sa voie / je vois, tu vois / il, elle voit / ils, elles voient
voix sans douceur / voie sans issue
voix étrangère / voie romaine
être en voix / être sur la voie
donner de la voix / ouvrir la voie
perdre la voix / perdre la voie
entretenir sa voix / entretenir une voie

Le professeur rappelle les notions de racine et de radical ; il met en évidence la distinction étymologique qui fonde les différences orthographiques.

Le recours au latin permet ainsi de ne pas confondre la voix (*vox*) avec :

- la voie, du latin *via*, f. (voie, route, chemin).
- les formes du verbe voir : je vois, tu vois, il voit, du latin *video, vides, videt*.

Le professeur peut faire constituer deux familles de mots à partir de chacun des radicaux *vi(a)* et *voc(are)*.

L'élément VI- apparaît notamment dans les mots viable, viaduc, dévier, déviation, ferroviaire, trivial.

L'élément VOC- apparaît notamment dans les mots : vocal, vociférer, vocation, vocabulaire.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à chercher les différents sens du mot dans des expressions qu'il propose ou que les élèves ont trouvées par eux-mêmes : par exemple, « élever la voix », « baisser la voix », « donner de la voix » à ne pas confondre avec « donner sa voix à un candidat », « mettre aux voix », « promettre sa voix », « répondre d'une seule voix », « je reste sans voix », « il n'a pas voix au chapitre », « il fait taire la voix de sa conscience », « il écoute la voix du cœur », « ce verbe est à la voix passive », etc.

Le professeur guide les élèves pour distinguer les principaux sens du mot ; il explique la différence entre sens propre et sens figuré.

- la voix comme organe de la parole et du chant (la voix d'un ténor).
- la voix comme mode d'expression d'un choix dans un scrutin (la voix des électeurs).
- la voix comme mode d'expression d'une opinion (la voix du peuple).
- la voix comme élément de l'étude du verbe en grammaire (voix active / voix passive).

Pour aider les élèves à organiser un classement raisonné, le professeur peut leur proposer d'imaginer les mots et expressions dans des « décors » représentatifs : par exemple, dans un bureau de vote, sur une scène d'opéra où se produisent des chanteurs, dans une salle de classe, etc.

Le professeur peut aussi inciter les élèves à décrire les voix qui les entourent grâce à des adjectifs souvent associés au mot étudié : grave, douce, lente, monotone, forte, sourde, caressante, indifférente, calme, enrouée, nasillarde, traînante, blanche, éteinte, morne, rauque, rocailleuse, caverneuse, chantante, mourante, chaude, jeune, petite, sévère, etc.

Cette activité fournit une occasion de préparer un exercice de mise en voix ou d'écriture (étape 4).

Synonymie, antonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes du mot étudié pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Il prend soin de replacer chaque mot dans une phrase simple qui pourra être conservée comme trace écrite collective et personnelle (étape 4).

Quelques synonymes à classer selon les sens : ton, cri, parole, son, suffrage, hurlement, bruit, accord, avis, appel, vote, intonation, timbre, opinion, chanteur.

Éventuellement, le professeur amorce un travail sur des familles de mots en lien avec le mot étudié : par exemple, dans le cadre d'une comparaison de sens entre « voix », « bruit » et « cri », il suggère une recherche sur les mots désignant les cris des animaux.

Le professeur peut aussi proposer ou faire chercher des expressions associant le mot avec un adjectif de manière à former des groupes antonymes : par exemple, « à voix basse » / « à voix haute », « une voix douce » / « une voix rude », « une voix aiguë » / « une voix grave », etc.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur invite les élèves à renforcer et à développer leurs acquis en utilisant l'arbre à mots (étape 2.2). En se fondant sur le modèle donné, ils complètent les branches de l'arbre.

Par exemple, une liste de mots est proposée : les élèves les rapprochent les uns des autres grâce à la mise en évidence de leurs radicaux, puis ils leur donnent une place sur l'arbre.

avocat, convoquer, convocation, évoquer, évocation, provoquer, provocation, révoquer, révocation, vocation, vocal, vocalise, vocatif, vociférer.

L'attention portée aux radicaux permet de regrouper les formations des verbes avec préfixe (-voquer de *vocare*), des noms avec suffixe en (a)-tion. Le professeur peut se reporter à la « boîte à outils » pour trouver quelques éléments sur le principe de la conjugaison en latin utiles pour comprendre la formation des mots français.

La composition du verbe « vociférer » s'explique par l'association de deux radicaux différents en latin (« voix » + « porter »). Les adjectifs « univoque » et « équivoque » présentent ce même principe de composition (littéralement, « à une seule voix » ou « à double voix »).

Le professeur fait observer le principe de la dérivation. Il peut se reporter à la « boîte à outils » pour trouver une liste des principaux préfixes issus du latin.

En latin	En français
<i>advocare</i> , appeler, faire venir ; d'où <i>advocatus</i> , celui qui a été appelé pour assister quelqu'un en justice	avocat
<i>convocare</i> , appeler, réunir	convoquer (convocation)
<i>evocare</i> , appeler à soi, attirer	évoquer (évocation)
<i>provocare</i> , appeler à, exciter	provoquer (provocation)
<i>revocare</i> , rappeler, ramener en arrière	révoquer (révocation)

Le professeur rassure et encourage les élèves : avec un peu d'entraînement (et un peu d'aide), ils seront capables de repérer aisément un radical observé dans l'arbre à mots (ici *voc-*, *voca-*), de retrouver le sens premier d'une famille de mots (ici l'idée de la voix qui appelle). Ils pourront même exercer leurs compétences dans d'autres langues : par exemple, ils comprendront pourquoi le nom anglais *vocals* désigne les paroles d'une chanson.

Le professeur signale les mots « masqués » (ceux dont le radical n'est pas identifiable immédiatement) : par exemple, le nom *voyelle*, issu de l'adjectif latin *vocalis* (à rapprocher de l'adjectif *vocalique*) ou le verbe *avouer*, issu du verbe latin *advocare*.

Il signale aussi les « faux amis » : lorsqu'il désigne un fruit, l'origine du mot *avocat* est espagnole, du mot *aguacate*, dérivé d'*ahuacatl*, mot originaire de la langue nahuatl, langue uto-aztèque, qui signifie testicule, en raison de la similitude entre la forme du fruit et l'organe.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser	Dire et jouer	Écrire	Lire
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Exercices de dictée ✓ Exercices de récitation (y compris récitation de la citation dans la langue originale) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mettre en voix un texte, une série de mots ✓ Mettre en gestes, s'appropriier les mots par le corps 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Écrire avec contraintes ✓ Exercices de réécriture ✓ Écrire à partir d'un texte entendu ... 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Lire des textes appartenant à des genres divers

Mémoriser

L'extrait de la fable de La Fontaine « Le Corbeau et le Renard » proposé en amorce (étape 1) peut faire l'objet d'une dictée.

« À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. »

Les élèves sont invités à mémoriser ce court extrait.

La fable permet aussi d'explorer un corpus de mots et expressions liés à la musique (vocalises, entretenir sa voix, être en voix, à pleine voix, voix de basse, etc.).

Dire et jouer

La voix du loup

La voix est par définition humaine ; il est donc intéressant d'attirer l'attention des élèves sur le fait que les animaux parlent dans les fables (selon le processus d'anthropomorphisation propre au genre). Le professeur peut proposer une recherche sur les voix et les intonations dans les fables de La Fontaine. Il les guide pour aller de la lecture expressive à l'amorce d'un jeu théâtral.

Par exemple : interpréter la voix du loup à partir de trois textes.

1. Un extrait de la fable de La Fontaine « Le loup, la Mère et l'Enfant » (où le loup imite la voix de la bique) :

Dès qu'il la voit partie, il contrefait son ton,
Et d'une voix papelarde [= qui fait semblant d'être douce]
Il demande qu'on ouvre, en disant Foin du Loup,
Et croyant entrer tout d'un coup.

C'est l'occasion pour les élèves de comprendre l'expression « contrefaire son ton (sa voix) » et de la mettre en scène (voir la scène du sac dans *Les Fourberies de Scapin*, étape 1).

2. Des extraits du *Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault :

« Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : Toc, toc.

- Qui est là ?

- C'est votre fille le petit chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. [...]

- Qui est là ?

Le petit chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit :

- C'est votre fille le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix :

- Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

3. Un extrait de *Pour faire un bon Petit Chaperon*, de Christian Jolibois et Romain Drac, Milan, 2004.

« Le loup se dirige vers la maison de la mère-grand. Charles Perrault prend sa plume. Le Chaperon rouge sort en courant. Musique dramatique. Le loup frappe à la porte de la mère-grand.

« Toc ! toc ! »

Mère-grand.

Qui est là ?

Le loup, grosse voix.

C'est le...

Il toussote pour s'éclaircir la voix, puis, imitant le Chaperon rouge.

C'est le Petit Chaperon rouge qui vous apporte... euh... ?

En aparté, avec sa grosse voix.

Nom d'un loup, qu'est-ce qu'elle avait dans son panier ? Ah oui !

Il reprend la voix du Petit Chaperon rouge.

... qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

Mère-grand.

Tire la chevillette et la bobinette cherra.

Le loup entre, se jette sur la mère-grand qui hurle, et la mange. »

Les élèves sont invités à dire quelles modifications le loup doit apporter à sa voix pour obtenir ce qu'il souhaite : ici encore, il s'agit de réfléchir à ce que signifie « contrefaire sa voix ». La scène de théâtre ajoute au conte l'aparté, qui fait ressortir de façon comique la vraie nature du loup. Le professeur peut prolonger le jeu en incitant les élèves à transformer la « grosse voix » en « voix douce » par exemple, ou la voix de la mère-grand en « voix rocailleuse » afin d'étudier l'effet produit.

Écrire

À partir de la citation lue et entendue dans l'étape 2, le professeur propose aux élèves d'imaginer la suite de l'échange entre Écho et Narcisse, sur le modèle de l'extrait d'Ovide.

Lire

Un poème de Robert Desnos « La Voix » (in *Contrées*, 1944)

Une voix, une voix qui vient de si loin
 Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,
 Une voix, comme un tambour, voilée
 Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.
 Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau
 Elle ne parle que d'été et de printemps.
 Elle emplît le corps de joie,
 Elle allume aux lèvres le sourire.
 Je l'écoute. Ce n'est qu'une voix humaine
 Qui traverse les fracas de la vie et des batailles,
 L'écroulement du tonnerre et le murmure des bavardages.
 Et vous ? Ne l'entendez-vous pas ?
 Elle dit «La peine sera de courte durée»
 Elle dit «La belle saison est proche.»
 Ne l'entendez-vous pas ?

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

Le professeur choisit les types de traces écrites qu'il souhaite mettre en place de manière récurrente tout au long de l'année pour que les élèves en comprennent l'intérêt, qu'ils acquièrent une méthode et deviennent autonomes dans leur production.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Un extrait plus large à partir de la citation observée (étape 2), d'autres lectures permettant de retrouver le mot dans divers contextes (écrit et oral).

Des extraits des *Métamorphoses* d'Ovide : la légende d'Écho (voir dans les *20 Métamorphoses d'Ovide*, traduction et adaptation Annie Collognat, Le Livre de Poche Jeunesse, 2014).

En littérature jeunesse : Écho et Narcisse, Anne Perry-Bouquet et Marion Arbona, éditeur Les 400 Coups, 2010.

Un [site](#) (grec / anglais) à consulter : la légende d'Écho et Narcisse est résumée et illustrée pour des enfants.

Retrouvez Éduscol sur



Le conte de *La Petite Sirène* d'Andersen (1837), dans lequel l'héroïne échange sa voix contre une paire de jambes.

L'album *Astérix chez Rahazade*, Goscinny et Uderzo, 1987, dans lequel le chant d'Assurancetourix fait tomber la pluie, ce qui va permettre aux Gaulois de sauver Rahazade, princesse d'un royaume de la vallée du Gange, dont la vie est menacée par le gourou Kiwoàlàh, qui cherche à exploiter une grave période de sécheresse pour s'emparer du pouvoir.

La lecture sera notamment orientée vers le personnage d'Assurancetourix et le pouvoir de sa voix.

« Et en grec ? »

Le professeur présente succinctement le mot qui signifie voix en grec ancien : φωνή, *phônè*.

Les élèves le retrouvent facilement dans de nombreux mots qu'ils connaissent plus ou moins bien : téléphone, smartphone, interphone, phonétique, mégaphone, orthophoniste, aphone, symphonie, cacophonie, polyphonie, francophone, stéréophonique, dictaphone, saxophone, électrophone, hygiaphone, etc.

Le professeur peut donner l'équivalent de quelques-uns de ces mots savants dans d'autres langues européennes pour montrer que ceux-ci sont souvent identiques car ils sont issus de la même source grecque : par exemple, en anglais *telephone* ou simplement *phone*, en allemand *Telefon*, en italien *telefono*, etc.

Le professeur fait remarquer la différence de graphie (*ph* ou *f*).

Les élèves comprennent ainsi que les mots techniques, y compris les plus modernes, dont l'usage est international, sont la plupart du temps tirés des racines et mots grecs.

Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Des mots en lien avec le mot étudié : fable, conte

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève